

Sculpteurs canadiens.—Nous avons mentionné en passant les premières sculptures sur bois dans les églises canadiennes, mais la sculpture en général ne devint un art remarquable au Canada que vers la fin du dix-huitième siècle. Le premier sculpteur dont le talent s'impose fut un Canadien-Français, Philippe Hébert, et nous avons des exemples de son travail dans les bronzes représentant des sujets historiques devant le Palais Législatif, dans la ville de Québec, ainsi que le monument de Maisonneuve, sous forme de fontaine publique, sur la Place d'Armes, à Montréal. Un autre monument historique, le plus grand et le plus imposant qui ait été sculpté par un Canadien, est celui que l'on érige à Vimy, France, à la mémoire des soldats canadiens tombés sur ce grand champ de bataille. Walter S. Allward, membre de l'Académie Royale Canadienne, en est le sculpteur. Le monument de Graham Bell, inventeur du téléphone, monument sculpté par Allward, a été placé dans la ville de Brantford; un autre, par le même sculpteur, à la mémoire des soldats tombés dans la guerre du Sud-Africain, s'élève vers le ciel, dans la ville de Toronto. Parmi les autres sculpteurs canadiens mentionnons A. Laliberté, Dr. R. Tait MacKenzie, George W. Hill, Hamilton P. McCarthy, A. Phimister Proctor, Katherine E. Wallis, A. Suzor-Côté, Emmanuel Hahn, Frances Loring, Florence Wyle, Elizabeth Wood, Alfred Howell et Lionel Fosbery.

A. Phimister Proctor est un de nos sculpteurs canadiens les plus éminents. Il faisait partie du jury, lors de l'exposition de Paris en 1900, et il est représenté dans le Metropolitan Museum, à New-York, ainsi qu'à la galerie des Arts, à Toronto, la Galerie Nationale du Canada, à Ottawa, et plusieurs parcs publics de la ville de New-York. Les immenses lions devant la bibliothèque publique de la Cinquième avenue sont son œuvre, aussi bien que les lions dormants, lions colossaux qui font partie du monument McKinley, dans la ville de Buffalo. Il y a des statues de bronze par Hill, presque toutes historiques, à Montréal, ainsi qu'à l'institut Carnegie, à Pittsburgh; il y en a de McCarthy, à Ottawa, à St-John, N.-B. et à Annapolis Royal, N.-E. Les œuvres des autres sculpteurs mentionnés sont plutôt des miniatures, bien que le Dr. Mackenzie ait sculpté des statuts d'athlètes et des héros classiques, de grandeur nature. Par suite de la grande guerre, il a été érigé de nombreux monuments de caractère patriotique dans les cités et villes, et même les villages; la plupart sont de mérite artistique douteux. Il y a aussi, bien en vue, près des édifices publics dans les capitales des provinces composant le Dominion, de même que dans la capitale fédérale (Ottawa), des monuments à la mémoire de souverains et d'hommes d'Etat de la Grande-Bretagne, de nos hommes publics canadiens, de nos éducateurs, de nos ecclésiastiques, de nos héros militaires, de nos politiques et de nos dirigeants en général.

Les galeries des arts du Canada.—Les principales galeries des arts au Canada, les seules remarquables, en effet, sont la galerie Nationale du Canada, à Ottawa, la galerie des Arts de Toronto et la galerie des Arts de Montréal. La galerie Nationale possède des tableaux de presque tous les premiers peintres au Canada, la plupart des peintres canadiens contemporains, tous les tableaux diplômés des membres de l'Académie Royale Canadienne, ainsi qu'une belle collection d'œuvres des vieux maîtres et de peintres modernes. Il y a de superbes tableaux des vieux maîtres, ainsi que des écoles plus modernes, dans la galerie des Arts de Montréal, mais il n'y figure que peu de tableaux par des Canadiens. Ceux-ci sont mieux représentés dans la galerie des Arts de Toronto, où l'on voit aussi certaines œuvres d'art du dix-huitième et du dix-neuvième siècles.